

es flux d'investissements étrangers à l'échelle internationale ont connu un accroissement rapide ces dernières années et contribuent en grande partie à la tendance à l'intégration économique mondiale. Le volume mondial des investissements étrangers directs (IED) a plus que sextuplé au cours des deux dernières décennies, passant de 524 milliards de dollars américains en 1980 à 1,1 billion de dollars américains en 2000.

Le Canada participe activement à l'économie mondiale. Le chiffre des investissements canadiens directs à l'étranger (ICDE) a plus que triplé de 1999 à 2000, passant de 98 milliards de dollars à 301 milliards de dollars. Au cours de la même période, la valeur des IED au Canada a plus que doublé, pour passer de 131 milliards de dollars à 292 milliards de dollars. Depuis 1996, le volume des ICDE dépasse celui des IED au Canada.

## Investissements canadiens directs à l'étranger

Les investissements étrangers des entreprises canadiennes activent l'économie intérieure et stimulent les exportations de produits et de services canadiens. Pour beaucoup d'entreprises canadiennes, l'investissement à l'étranger est un élément essentiel de la stratégie commerciale, surtout pour ce qui est des marchés à forte croissance, auxquels l'accès réel est souvent subordonné à la condition d'une présence physique. Ces entreprises sont conscientes qu'un niveau élevé d'investissement sur les marchés étrangers est souvent lié à une plus grande pénétration des importations sur ces marchés — de fait, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a déclaré que chaque dollar d'investissement étranger direct à l'étranger se traduisait par quelque deux dollars d'exportations supplémentaires.

En 2000, 51 % (154 milliards de dollars) et 19 % (56,5 milliards de dollars) des ICDE ont été réalisés aux États-Unis et dans l'Union européenne, respectivement. Les Antilles, l'Amérique latine et le Japon attirent aussi des investissements canadiens importants. Suivant la tendance mondiale, le Canada investit de plus en plus dans les pays en développement. En 1990, les pays en développement non membres de l'OCDE recevaient 13 % (13,1 milliards) des investissements étrangers du Canada; en 2000, cette proportion était passée à quelque 25 % (76 milliards de dollars).

En 2000, le secteur des services financiers et de l'assurance a absorbé 34,4 % des ICDE et demeure le principal bénéficiaire des ICDE. Cette même année, des montants considérables d'investissements canadiens directs à l'étranger ont été injectés dans l'énergie et les minéraux métalliques ainsi que les machines et le matériel de transport, si bien que leur part du total des ICDE s'est élevée à 21,2 % et à 5,4 % respectivement. Les investissements étrangers des entreprises canadiennes dans les métaux et les minéraux ouvrent des débouchés aux fournisseurs canadiens de matériel et d'outillage ainsi qu'à nos firmes d'ingénieurs-conseils, cabinets d'architectes et spécialistes de l'environnement.